

AUJOURD'HUI

Les services à la personne
► La Maison de l'emploi du Roubaix explique, à 10 h 30, comment valider son expérience dans les services à la personne. MIE, 150, rue de Fontenoy à Roubaix Tout public. ■

BONJOUR ► Guérir le mal par le mal

Voilà une expression pleine de bon sens quand il s'agit de parler médecine. Mais quand ça concerne la propreté urbaine, qu'en penser ? Je vous explique : aujourd'hui, la ville de Roubaix lance une nouvelle campagne de communication pour

éveiller les consciences et améliorer le cadre de vie roubaisien. Ce qui me chagrine se trouve dans le programme : de grandes affiches feront leur apparition dans les rues de Roubaix (pollution visuelle), le maire et son adjoint réaliseront

des tags en poudre de craie (re-pollution visuelle)... Des actions que tous les Roubaisiens, bien évidemment, sont invités à ne pas suivre. Mais croyez-vous que tout le monde va comprendre les messages ? ■ M.-C. G.

PENSEZ-Y !

Saint-Nicolas ► Cette fête qui célèbre les enfants, chère à nos amis belges, est également prisee des villes frontalières. Il est encore temps de réaliser des jolis présents à offrir le 6 décembre. ■

LES VISAGES DE L'ACTUALITÉ

Le message adressé aux jeunes : « Dans le textile, il y a un avenir »

Qu'espère une ado comme cadeau d'anniversaire ? Un téléphone portable ? Louise, une jeune Hémoise élève de 4^e, a eu une machine à coudre pour ses 13 ans. C'était son souhait le plus cher. Et parce que la couture n'est pas chez elle une lubie, samedi, avec sa mère, elle a poussé la porte des écoles et instituts de formation qui forment aux métiers du textile.

PAR MARC GROSCLAUDE
roubaix@lavoxdunord.fr

Mais pourquoi devoir faire découvrir ces métiers ? « Parce que les jeunes aujourd'hui n'ont plus quelqu'un dans leur famille proche qui travaille dans le textile. Ce n'était pas le cas de notre génération », constate Françoise Thomas, la responsable ingénierie et développement d'Informa, institut de formation aux métiers de l'habillement. Une méconnaissance qui n'incite fatalement pas à aller tenter sa chance dans ces métiers. Et pourtant, « dans le textile, il y a un avenir » !

Il suffit juste d'adapter le discours pour être un peu convaincant. Ainsi, pendant trois jours, l'opération Today Tomorrow Textile a permis à près de 1 200 collégiens et lycéens de faire la tournée des principaux établissements de Roubaix et de la région à la découverte des métiers « passionnants et innovants » qu'ils proposent. Samedi, c'était la journée ouverte au grand public. Mais certains jeunes sont revenus



Louise a rencontré le personnel d'Informa : c'était sa première étape dans la découverte des formations du textile.

voir, avec leurs parents et plus en détail, ce qu'il y a vraiment derrière ces carrières. Louise, qui passe déjà des heures devant sa machine à se fabriquer des vêtements, a donc entraîné sa mère Gyssie pour en savoir plus et passer du flou au net. « Les souhaits d'orientation, c'est l'année prochaine », explique sa maman qui, si elle assure savoir recoudre les accrocs dans les vêtements, admet que ses connaissances se bornent

là. Comment aider sa fille à bâtir son avenir dans le textile ? C'est la raison pour laquelle toutes deux ont fait la tournée des écoles et centres destinés à transmettre le savoir-faire textile. L'enjeu, pour elle « construire sa formation par étapes. On est sur des métiers qui s'apprennent par l'expérience, entre cinq et six ans. L'alternance peut être un bon moyen de mettre le pied dans l'entreprise », lui explique Françoise Thomas, avec laquelle

elle a sillonné les plateaux techniques d'Informa, au milieu des ordinateurs, des mannequins et des patrons.

Mais si Louise veut travailler dans le monde de la couture, son rêve n'est absolument pas de se retrouver sur un grand plateau où les machines à coudre font de l'abattage. Le textile aujourd'hui, ce n'est plus cela en France. Et les ateliers de confection qui subsistent sont à bien plus petite échelle. Ce n'est du reste pas ce qu'ambitionne la jeune fille « qui a des facilités à l'école, insiste sa maman. Elle est en classe européenne, elle ne veut pas tout lâcher. » La maîtrise des langues ? « Aujourd'hui, les modèles vont suivre la fabrication à

« On peut faire un bac général puis aller vers ces métiers. Et il y a les BTS, les écoles d'ingénieurs... »

l'étranger. Et tout se passe en anglais. » Cela devient un peu plus compliqué d'y voir clair. « On peut faire un bac général et après aller vers ces métiers, la rassure Françoise Thomas. Et puis il y a aussi des BTS comme celui de designer de mode à l'ESAAT ou des métiers de la mode au lycée Sévigné de Tourcoing. » Sans compter les écoles d'ingénieurs comme l'ENSAIT à Roubaix ou HEI à Lille, qui accueilleraient elles aussi le public. « Le but, c'est de voir si c'est ce qu'elle aime. » Avec tant d'informations, elle devrait le savoir vite. ■

Informa a déménagé pour mieux former

Cela fait quarante ans qu'Informa existe. Et pendant quatre décennies, l'institut de formation aux métiers du textile a occupé boulevard d'Armentières, une maison de maître. Pas très adapté à l'accueil de machines textiles et de stagiaires... Les élèves et les intervenants empruntaient des couloirs anguleux, des escaliers autrefois destinés à la domesticité...

À la rentrée dernière, les choses ont changé. À l'instar du centre d'apprentissage CIA-GAFIT, qui était à Tourcoing, Informa a intégré les anciens locaux de la défunte

Maison de l'Initiative, juste en face des Gobelins. Des bâtiments réhabilités et modernisés (certaines salles de l'ensemble datant des années 30 sont encore en chantier). Cela offre 1 000 m² pour l'enseignement et les plateaux techniques. Des équipements qui ont vocation à être mutualisés (c'était bien le sens de cette installation au même endroit, à quelques pas de l'ENSAIT de l'ESAAT) Mais que fait exactement Informa ? S'adressant aux salariés et aux personnes en recherche d'emploi, cherchant à se reconverter ou à gagner en qualification dans le secteur de l'habillement,

l'institut forme au modélisme à plat, aux techniques du patronage, mais aussi à la manipulation des outils informatiques propres au textile (CAO DAO), aux techniques de fabrication, de confection, de prototypage et d'industrialisation textile. 70 % de l'activité d'Informa se fait en entreprise, partout en France où il reste de la confection (des PME et le secteur du luxe). Les 30 % restants ont lieu ici, avec une offre de formation qui correspond davantage aux demandes des entreprises du bassin d'emploi, ce qui représente 200 stagiaires par an. ■



Informa et le CIA-GAFIT vont tirer profit de leur proximité.

LA RUMEUR DE LA VILLE



Wattrelos : un de moins à l'UMP

Wattrelos n'a jamais été un terrain fertile pour la droite traditionnelle. Domenico Puleo, qui a tenté depuis 2006 de faire vivre l'UMP dans la ville, a rendu sa carte. Il l'a écrit à Bernard Gérard. Il rappelle sa participation militante aux campagnes, au point de faire arriver Nicolas Sarkozy en tête en 2008. Il fut reçu à l'Élysée. Mais il a dû avaler bien des couleuvres : depuis les municipales de 2008 jusqu'aux législatives cette année, avec le parachutage de Salima Saa. « Une campagne dévastatrice, avec une communication zéro et une stratégie non adaptée au milieu social et désœuvré des Wattrelosiens. » Pour tracter, il n'a eu le renfort que de sa famille (dont son épouse Sandrine Deblock, élue à Wattrelos) et deux militants actifs, Christophe Courdent et Geoffrey Bossu. « Moi, petit ouvrier, né en Italie et ayant choisi la nationalité française par amour pour cette patrie, gagnant à peine le SMIC, j'ai assumé. Cette campagne, je l'ai faite avec mes propres deniers, sans ne jamais rien réclamer à personne. » Mais trop, c'est trop. Il rend sa carte. « Je continuerai à militer au profit des valeurs auxquelles je crois, au sein de ma commune qui malgré votre désintérêt en vaut la peine. Les Wattrelosiens sont des gens formidables, des personnes pour la plupart en difficultés financières, mais qui ont des valeurs humaines au-delà de ce que vous pouvez croire et auxquelles vous ne vous êtes malheureusement jamais intéressé. »

CACF : pas positif

Dans notre article sur les soucis au Crédit Agricole Consumer Finance (ex-Finaref), il fallait bien sûr lire que des avis négatifs, et non positifs, ont été rendus au comité d'entreprise et au CHSCT. Ça ne change pas grand-chose : ils sont consultatifs. ■